

**Du haut de notre clocher :  
Chronique de la restauration de l'église (novembre 2016)**

Probablement la pièce majeure de l'église Saint-Symphorien de Morogues, le banc d'œuvre, rescapé de la Sainte Chapelle de Bourges (détruite en 1775), a été démonté le 16 novembre pour partir en restauration en Anjou, dans les Ateliers de La Chapelle.

Des prélèvements seront également effectués sur l'œuvre pour obtenir une datation dendrochronologique (méthode de datation à l'année, voire à la saison près, se fondant sur l'analyse du nombre et de la forme des cernes du bois).

La dépose s'est faite avec le plus grand soin, en présence des responsables de la DRAC et de l'architecte maître d'œuvre.



Élément du banc d'œuvre  
déposé et mis en caisse

De multiples détails de ces dentelles sculptées se révèlent ainsi...



Détail de sculpture  
(masque de lion ?)



Détail de sculpture (lion)



De même, malgré le temps et quelques précédents malheureux, on distingue encore clairement des traces de polychromie : peinture ocre rouge sur les nervures de l'architecture, peinture bleue nuit sur les coupes des niches.

Détail des sculptures architecturales et de la polychromie (traces de peinture ocre-rouge).

Le banc d'œuvre reviendra assurément l'an prochain et reprendra place dans la nef restaurée de l'église : écriin neuf pour sublime dentelle de bois !